

ABONNEMENT

Par anée.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.30
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.04
 Une fois la semaine..... 0.03
 Avis de Noces, Mariage ou Décès 00

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 9 Avril 1887

L'ORATEUR DES COMMUNES

Le futur Orateur de la Chambre des Communes, M. Joseph Aldéric Ouimet, est né dans le village de Ste Rose, comté de Laval, le 30 mai 1848.

Il a fait son cours d'études au séminaire de Ste Thérèse de Blainville, puis prit ses degrés de licencié en droit au collège Victoria.

Admis au barreau de la province de Québec depuis 1873, il se jeta dans l'arène politique trois ans plus tard. Le comté de Laval l'élu pour la première fois dans le mois de novembre 1873 et depuis il n'a cessé de lui rester fidèle.

SIR ADOLPHE GARON

Dans les pays constitutionnels, il est assez d'usage de voir des changements ministériels après chaque élection générale.

Cette coutume seule suffit aux journaux de l'opposition pour faire une foule de spéculations, dont le seul mérite est de faire connaître ce qu'ils désirent.

Le gouvernement n'a pas à s'occuper des goûts de ses adversaires et par conséquent il ne se hâte pas de confirmer par des actes les rumeurs qui ont couru un peu partout.

Mais il n'en est pas moins intéressant d'étudier un peu ces divers canards lancés dans un but d'intérêt déguisé.

Celui que les libéraux ont publié avec le plus d'insistance, c'est la retraite de Sir Adolphe Garon.

Il y a longtemps que les ennemis du ministre de la milice cherchent à le faire passer pour un homme sans énergie, toujours prêt à subir une influence extérieure et ne décidant rien par lui-même.

Tout homme impartial doit cependant reconnaître que la manière dont il a administré son département pendant la rébellion et sa conduite pendant l'agitation qui a suivi indiquent toute autre chose que de la faiblesse de caractère. Tout Canadien-français qui a été à ce mouvement révolutionnaire a droit à la reconnaissance de la nation, et parmi ces hommes courageux qui ont hardiment affronté la tourmente, Sir Adolphe n'était pas au dernier rang.

C'est même sur lui que les révolutionnaires se sont acharnés avec le plus de fureur et non seulement il n'a pas failli dans la lutte mais il a vaincu. — *Le Monde.*

NOTES POLITIQUES

Le Conseil Privé siège tous les jours et prépare activement les travaux de la session.

M. L. A. Billy, l'ancien député de Rimouski, a été nommé shérif du district de North Alberta, avec résidence à Calgary.

La législature du Nouveau-Brunswick a été prorogée lundi. La principale législation de la session a été la nouvelle loi des licences. La chambre a adopté une adresse exprimant sa loyauté envers la reine et la félicitant à l'occasion de son jubilé.

Nous lisons dans le *Moniteur Acadien* :

" Nous apprenons que l'acte qui a valu à M. Costigan sa mise en

accusation est tout bonnement une promesse faite à un inventeur que s'il se rendait à Ottawa le ministre ferait son possible pour lui faciliter l'obtention d'un brevet.

Le crime de M. Victor Albert est bien plus épouvantable ! Il aurait promis deux piastres à un électeur pour conduire des votants au poll. Au fond nous ne croyons pas que M. Thériault soit l'âme de ces poursuites ; il est trop bon vivant pour s'abaisser à ces misères-là."

Et dire que l'on s'efforçait de faire un si grand bruit avec cette peccadille !

LES LACS DE LA CALIFORNIE (Suite et fin)

Le lac Donner

Ce lac immortalise George Donner qui avec sa famille et une centaine d'émigrants faisait partie d'une expédition se rendant sur les côtes du Pacifique. Ils furent surpris, près de ce lac par une terrible tempête de neige, vers le commencement de l'hiver de 1846. Cinquante d'entre eux y périrent de faim et de froid.

Le Donner se trouve à trois milles de Truckee dans les Sierra Nevada. Ce dernier endroit est célèbre pour la route qui est prise dans la rivière du même nom et reconnu comme tel par tous ceux qui ont fait le voyage *overland* sur le "Central Pacific". Au-dessus et de chaque côté du lac s'élèvent de hautes montagnes aux cimes encadrées de glace ; au dessous, à son embouchure s'étend une verte prairie à perte de vue. Il est le rendez vous de beaucoup de touristes et de *pic-niqueurs*.

En été, les bosquets de saules et les petites forêts d'épinette et de pin qui l'entourent sont les retraites favorites de la cal et du coq d-gruyère.

D'ordinaire une brise sillonne sa surface qui, au temps calme, réfléchit, semblable à un miroir poli les pics élevés qui semblent se pencher sur elle ainsi que les pins majestueux, les arbrisseaux fleuris et les fougères ondoyantes. A droite, à un point très élevé, l'on voit les *snow sheds* du chemin de fer Central Pacific ressemblant à de gigantesques plantes grimpanes se cramponnant aux flancs des montagnes.

Lors de la construction du chemin de fer plus de 3000 âmes trouvaient un asile sur ses rivages.

En hiver les patineurs réveillent les échos d'alentour de leurs cris et de leurs rires joyeux. Cependant, comme il est dit plus haut, ce lac fut le témoin de la scène la plus déchirante qu'il y ait dans l'histoire de la Californie et son nom ramène toujours à la mémoire du californien le sort terrible de l'expédition Donner et les efforts des premiers pionniers qui subirent tant de privations en traversant les barrières glacées des Sierra Nevada pour venir chercher la fortune dans le pays de l'or.

Comme les autres lacs de la Californie, celui-ci n'a pas, non plus, ni villas, ni monuments sur ses bords. Ces lacs ne sont peut-être pas aussi beaux que les lacs d'Italie, sur les rives desquels l'aristocratie milanaisse bâtit ces palais et dont Virgile a chanté les beautés avant la venue du Christ, mais ils sont aussi pittoresques. Ils ont une salubrité et une uniformité de climat qui égalent l'enchantement des lacs Como, Lugano et Maggiore, lesquels attirent, chaque année, sur leurs rivages parfumés, des milliers de touristes américains. Un fait qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'il y a presque autant de siècles que le Como a été chanté par les poètes que les lacs de la Californie ont d'années, car, ils sont tous de récente formation volcanique.

Il y a beaucoup de lacs que l'on n'a pu visiter et qui méritent certainement d'être mentionnés ici entre autres, les "Blue Lakes", le "Tenaya", l'"Angeline", le "Tulare" et les lacs alcalisés "Mono" et "Owens."

Presque tous ces lacs sont visibles de la ligne du Central Pacific. Le voyageur regardant à travers les glaces de son wagon peut contempler, à vol d'oiseau, ce panorama magnifique, et il est pleinement récompensé du désagrément des tunnels et des *snow-sheds* lorsqu'en en sortant, un de ces lacs se présente à ses regards.

N'ayant jamais visité l'Europe, je ne connais ses lacs que par ouï dire, mais il me semble que si j'étais riche je ne les rechercherais pas ; je me contenterais des couchers de soleil du Tahoe et des plaisirs de la pêche des autres lacs non moins beau que ce dernier.

"Pour moi la Californie c'est le pays par excellence. La merveilleuse beauté de ses baies, de ses lacs et de ses rivières si pittoresques, la salubrité de son climat, la fertilité extraordinaire de son sol en fait un nouvel Eden.

Je ne fais pas ici de la réclame pour la Californie, et n'allez pas croire que je veux vous y faire émigrer. Non, je vous raconte seulement mes impressions et je vous assure que si jamais la fortune daigne me sourire et que Dieu me prête vie, ce sera dans la vallée de Los Angeles, le pays des anges, que j'écouterai mes vieux jours.

LÉONCE LABELLE

UN CONCERT

Les journaux de Montréal, durant une semaine, nous ont entretenus du succès incomparable que vient de remporter M. J. hin Prume dans cette ville. Succès sur toute la ligne nous disent ils ; succès artistique comme on en a pas encore vu, succès financier comme on en voit rarement.

L'élite de la société montréalaise s'était rendu au théâtre pour entendre M. Prume et notre distingué violoniste a non seulement charmé, mais il a ravi les gens. Les applaudissements qu'il a recueillis, les rappels qu'il a provoqués sont des témoignages fervents de l'admiration et de l'enthousiasme que les personnes venues pour l'entendre ressentent pour lui.

Toutes les fineses et les douceurs de son art magique et suave, furent déployées, et cela avec ce don inné, évident qui caractérise les maîtres de l'art.

Les musiciens ont la réputation de ne guère s'accorder ensemble louchant les mérites de leurs confrères, et cependant en cette circonstance, tous sont unanimes à dire que M. Prume n'avait jamais rien fait de pareil. Un de nos meilleurs artistes d'Ottawa et du Canada — un violoniste dont le talent est aussi incontestable qu'il est sans réserve chaque fois qu'il est requis pour nos œuvres religieuses et nationales — disait en parlant de M. Prume : "Il a joué comme un ange."

Une semblable appréciation n'a pas besoin de commentaires pour que nous sachions à quoi nous en tenir sur la valeur artistique du concert que M. Prume a donné au public de la métropole commerciale.

Nous avons appris, avec plaisir, que Montréal n'aurait pas pour elle seule les bonnes choses et qu'il nous serait permis d'entendre notre distingué virtuose. Les mieux renseignés nous disent que dans trois ou quatre semaines M. Prume viendra au milieu de nous donner un de ces concerts qu'il donne si bien.

Déjà ceux qui ont connaissance de la chose se proposent de ne pas manquer une telle occasion et nul doute que le public d'Ottawa de même que le public de Montréal saura faire un accueil convenable à M. Prume que nous aimons tous comme un des nôtres.

Nous ne devons pas oublier que M. Prume, en plusieurs circonstances, a généreusement donné son talent pour le succès de nos soirées. Toutes les institutions d'Ottawa, charitables, littéraires et nationales ont reçu des preuves de sa bonté et de sa complaisance.

De plus, pour que nous ayons deux jouissances à la fois, nous assure que M. Louis H. Fréchette, lors du concert de M. Prume, récitera deux de ses patriotiques pièces de vers. M. Fréchette a tout un monde d'exquisite pièces de poésie ; les unes sur des épisodes héroïques de notre histoire, les autres sont des chants souples et harmonieux, détachés de sa lyre comme des feuilles de roses que la brise promène pendant les soirs d'été.

Notre Poète saura bien trouver pour cette soirée quelques unes de ces pièces que nous n'avons jamais fini de lire, tant il y a toujours quelque chose de beau et d'inaopergu à chaque nouvelle lecture que nous en faisons.

Une soirée poétique et musicale où nous aurons le plaisir de voir et d'entendre deux hommes comme

MM. Prume et Fréchette, c'est un événement qui mérite d'être écrit en lettres d'or dans l'histoire de la capitale.

RESTAURANT DONEGANA

Dimanche de Pâques, 10 avril 1887.—Diner 6 hrs à 8 hrs P. M.
 Soupe—Queue de bœuf.
 Rôti—Ros-bif, radis noirs, bacon rôti, sauce au persil, dundé, gelée de gadelles, veau, sauce blanche.
 Entrées—Rognons sautés, pois verts.
 Bouilli—Poulets, agneau, sauce aux câpres.
 Légumes—Patates pilées, navets, choux, betteraves, céleri.
 Pâtisseries—Pudding au suif, sauce cognac, tartes aux atocas, mince pie.
 DAN RICE, prop. géant
 578 Rue Sussex

Pour le temps du Carême

Livres de prières, livres de méditation, chapelets, croix, bénitiers, statues, images, médailles et une variété d'autres objets de piété seront vendus chez P. C. Guillaume, libraire, coin des rues Sussex et York, Ottawa.

"Enfants, n'y touchez pas."
 Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne fait rien détruire.
 Ce nid, ce doux mystère que vous guettez d'en bas, c'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère.
 Enfants, n'y touchez pas.
 (BÉRANGER)

Montres, bijoux, bijoux, joncs de mariage, etc., etc. au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.
 Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

B. G.

NOUVELLES Ettoffes à Robes.

Grande Vente AU COMPTANT
 — DE NOUVELLES —
 Marchandises de Printemps
CETTE SEMAINE.

- 153 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
 - 170 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.
 - 130 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
 - 115 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
 - 193 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
 - 163 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
 - 187 Pièces de nouvelles ettoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.
- AUSSI—
 Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie.
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie
 Ottawa, 14 mars 1887.

Grande Vente à bon Marché

LAMPES

— POUR —
UNE SEMAINE SEULEMENT.
 Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,
 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

GRANDE ATTRACTION

MODES.

L'exposition de modes du printemps, chez **Mlle A. McDonald**

MARDI, 5 AVRIL,
 et se continuera les jours suivants.

Un magnifique assortiment de Modes Françaises, Anglaises et Américaines sera soumis à l'examen du public.
 Une visite est sollicitée.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX.

VENANT DE RECEVOIR, 11

—12 Caisses de—
CHAPEAUX
 Feutre et Duvet.
 — GRAND CHOIX —
 Dernier Goût.

NOS CHEMISES

sont les meilleures,
ESSAYEZ-LES!

QUALITÉ EXTRA \$1.00, 4 PLIS.

CHEMISES BLANCHES ET COULEUR,
 — CHEZ —
N. PAULKNER ET FILS
 No. 111 Rue Rideau.

DÉMÉNAGEMENT!

M. S. Laporte,
 HORLOGER et BIJOUTIER

Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et à l'honneur de les informer en même temps qu'il transportera au 1er mai prochain son poste d'affaires au **NO. 489 RUE SUSSEX.**
 où il espère recevoir comme par le passé l'encouragement de tous.
 Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans.
 M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

S. Laporte.
 Ottawa, 14 mars 1887.

MODES

ASSORTIMENT

PRINTEMPS

Complet et prix comme à l'ordinaire.
 Si vous voulez un beau chapeau à bon marché, allez chez Woodcock
 Si vous voulez un chapeau à bon marché, allez chez Woodcock.
 Si vous voulez épargner de l'argent, allez chez

WOODCOCK'S

Magasin de Modes,
39, rue Sparks
AUX CAPITALISTES

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 AVRIL prochain, pour l'achat en bloc d'hypothèques sur propriétés foncières, s'élevant à \$30,000 environ, et portant intérêt à des taux variant de six à dix pour cent. On pourra obtenir des renseignements sur les propriétés, etc., en s'adressant au bureau temporaire de la Société de Construction Canadienne d'Ottawa, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex, entre 4.30 et 6 hrs p. m., tous les jours.
 Aucune soumission au dessous du pair ne sera acceptée.

J. L. OLIVIER,
 Secrétaire Trésorier.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante pour faire l'ouvrage général de la maison trouvera de l'emploi en s'adressant à

MADAME TRUDEL
 Magasin de confiseries, rue Sussex
 Ottawa, 28 mars 1887—3f.

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Anglaise square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.
 Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St. Patrice, Ottawa
 Ottawa, 7 mars, 1887—1m.

AUX INTERESSES

M. J. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de deuil, etc. et les autres articles se rattachant à cette ligne.
 M. Jos. Senecai étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.
 N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin des rues Dalhousie et York.
 Ottawa, 9 mars 1887. m.



CHAPEAUX

Feutre, Soie et Pull over

Capots caoutchouc et parapluies.

Circulars caoutchouc pour Dame.

J. COTE,

12, Rue Rideau.

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.
 Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moulins, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertres de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.
 Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.
 Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.
 Ottawa, 9 février 1887—1a.

La Consommation guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. Noyes, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—1a

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

NOTES COMMERCIALES

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaînes, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont: "par paiements à la semaine"

Hygiène.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr S-y, le grand remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Essai S-Léon, le meilleur remède. BUNN, seul agent. Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages.—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viande fraîche de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

Unités métriques internationales

Leurs valeurs en unités canadiennes

LONGUEURS
Le mètre (dix-millionième partie du quart du méridien terrestre), vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10.
Le décimètre (1/10 du mètre) vaut 4 pouces anglais, ou une largeur de main.
Le centimètre (1/100 du mètre) vaut 2 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout du petit doigt.
Le millimètre (1/1000 du mètre) vaut 1/32 de ligne.
Le décimètre (10 mètres) vaut une demi-chaine, ou 11 verges, ou 33 pieds.
L'hectomètre (100 mètres) vaut 5 ch. lnes, ou 110 verges, ou près de deux arpents.
Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chaînes, ou 1100 verges, ou environ 2 1/2 de mille.

SURFACES
Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés.
L'are ou décimètre carré vaut 4 p. res carrées anglaises, ou 120 v. res carrées.
L'hectare ou hectomètre carré vaut 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres.
Le kilomètre carré vaut environ 2 1/2 de mille carré, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 2 milles carrés.

VOLUMES ET CAPACITÉS
Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pieds cubes, ou 220 gallons, ou près de 3 minots.
Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte.
Le décalitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/5.
L'hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons.

POIDS
La tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancienne tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise.
Le quintal métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 l'ancien quintal anglais.
Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoir poids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 l. 1/2.

La once métrique (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/28 d'once, ou un peu plus qu'une demi-dragme.
MONNAIES
Le franc vaut 1/25 de piastre, ou 1/5 de piastre. Le centime est la 100e partie du franc; 5 centimes font 1 sou ou 1 centin.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

E. O. PIGEON
Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 107 rue Sparks, Ottawa, 31 mars 1887—1a.

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—1a

A. J. A. ROBILARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seu Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, O. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a.m.
1 à 3 p.m.
6 à 8 p.m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Rue d'Alfred des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et à sa résidence privée au No 289, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz atmosphérique qui fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT.
AVOCATS.
C. B. Major, A. X. Talbot.
Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer. la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Equilibré.
Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.



Département des Impressions et de la Papeterie
Les Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts. L'édition française est sous presse actuelle.
Prix des 2 volumes, (\$5 00) cinq piastres, aussi une quantité de divers autres volumes séparés. Les listes de prix envoyés sur demande s'accomplissent ordinairement au commerce.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie.
Ottawa, 4 mars, 1887.

Maison de Pension Privée
—TENUE PAR—
Mde. E. RENAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avant rigoureuses.
Ottawa, 1 Janvier 1887 1m

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.
Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial
ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'EDUCATION
DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités. L'objet du collège est:
1er.—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No.embre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GILBERT pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 5.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. Le table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

G. ADAM
Pointe Gatineau.
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES !
La manière de faire croire une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à
WILLIAM JONES,
No. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE
Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur chevelure son coloris primitif, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête.
Adresse:
WILLIAM JONES,
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR LES BOGNON
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, ont été brossées dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AVIS
EST par le présent donné que j'ai mandaté sera faite à la Législature de Québec sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'associer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la completion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'emprunter des débiteurs portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.
H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
Ottawa, 5 Janvier, 1887.

Thomas Leblanc,
TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—Mardes fines une spécialité.

C. STRATTON
Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES
— T D E —
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines,
Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE
\$1. par semaine
— PAR —

Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL:
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et à 4.35 p.m. se raccorde avec les trains Express de Montréal.

Expres de Boston et New-York via Rouse's Point.
Quittent Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chaires dorées Pullman sont attachées aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.
PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX.

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulars,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpoenas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiats,
Inscriptions,
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES
Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

POUR LES SEC.-TRESORIER
Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente

POUR LES SEC.-TRESORIER
Listes d'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:
LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
L'UNION NATIONALE" hebdo, de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Je me pinç que je ne suis aussi fort que pendant que l'même que ça —Bah! fais racle nous ven comment? Je tendis l me des bâto quillés, j'ouv je fis un effort

PERDU

C'est ce ami, et un ayant rep et m'étant ceau de e quatre go dai le ball

—Que v D'abord resteraie jours à c cette corde avancé en nutes. Si t au lien d' ce balanc d'aillieur, autre, ne la corde o ture. Il f haut.

J'ai le p cher ami. et les éps tenu l'Am tant de m corde, mai mouveme laisser co ne pas lâch —Il faut me dis.

Et puis, che de rem Je me re mange: à nouveau, J ments. A marque s courage, je be à la ren —Adieu

Si par v avaient é dans la c heureusem crochet, et rets me fit pas enco

Là, par ami, je n longiemp- ment pass jambe, je noux d'une cein: ne de de nouveau

—Eh bien de l'airie ne sera pas Marius Co faute de po pieds de co

En réfléch je disais: pl inutiles, pl Si tu ne tro de te repose lambé. Or, j et recompte jours que, p main, pour dessous de r et puis pour la raccourci de la cintu mains. J'eus véritable dé

—Bonne l vous qui vo laissez-vo- teur Marius Un petit mi si peu de ch c'est une rêg faire de mir mais à la l mes, person et moi, je tro que vous m

Vous me c lez, mon che j'eutendis c comme une c —Un mir

même, je te l —Ah! par en voilà une un miracle, pêcheur, si long cours! J'en eus l mal de cœur ou trois gorg te, tant j'eus

—Trooué en regardant enquête de a que je serais Pas possible, dé mes papie

Je me pinç que je ne suis aussi fort que pendant que l'même que ça —Bah! fais racle nous ven comment? Je tendis l me des bâto quillés, j'ouv je fis un effort

PERDU DANS LES AIRS

C'est ce que je fis, mon cher ami, et un quart d'heure après, ayant repris tout mon sang-froid et m'étant lesté d'un bon morceau de roastbeef et de trois ou quatre gorgées de grog, je regardai le ballon et je me dis :

—Que vas-tu faire ? D'abord, me dis-je, quand tu resterais jusqu'à la fin de tes jours à te balancer au bout de cette corde, tu ne serais pas plus avancé en dix ans qu'en dix minutes. Si tu pouvais être là-haut au lieu d'être ici, tu n'aurais pas ce balancement effroyable, qui d'ailleurs, à un moment ou à un autre, ne peut manquer d'user la corde ou de déchirer la ceinture. Il faut donc grimper là-haut.

J'ai le poignet assez bon, mon cher ami. Mais j'avais les bras et les épaules abimés d'avoir tenu l'Américain. J'essayai pourtant de m'enlever le long de la corde, mais au bout de quatre mouvements je fus obligé de me laisser couler, bien heureux de ne pas lâcher tout.

—Il faut te reposer un peu, je me dis.

Et puis, qu'est-ce qui l'empêche de remaigrir et de reboire ?

Je me repose, je rebois, je remange : alors je me hisse de nouveau. Au septième de la force me manque subitement, je perds courage, je lâche tout, et je tombe à la renverse en disant :

—Adieu va ! Si par malheur mes jambes avaient été tendues, je coulais dans la ceinture, c'était fini ; heureusement je les serrais en crochet, et une secousse aux jarrets me fit sentir que je n'étais pas encore perdu.

Là, par exemple, mon cher ami, je ne me laissais pas moisir longtemps : à peine l'étourdissement passé, je serrai ferme la jambe, je m'accroche à mes genoux d'une main, j'attrappe la ceinture de l'autre, et me voilà de nouveau remis en position.

—Eh bien non ! mille millions de tonnes ! non ! je me dis, il ne sera pas dit que le capitaine Marius Cougourdan aura péri faute de pouvoir grimper trente pieds de corde !

En réfléchissant à mon affaire je disais : plus tu feras d'essais inutiles, plus tu useras tes forces. Si tu ne trouves pas le moyen de te reposer en route, tu es condamné. Or, j'avais beau compter et recompter, je trouvais toujours que, pour me soutenir d'une main, pour prendre la corde au-dessous de moi de l'autre main, et puis pour défaire la corde et la raccourcir au point d'attache de la ceinture, ça faisait trois mains. J'eus alors un moment de véritable désespoir.

—Bonne Mère ! Bonne Mère ! vous qui voyez mon embarras, laissez-vous périr votre serviteur Marius faute d'une main ? Un petit miracle vous coûterait si peu de chose ? Je sais bien que c'est une règle qu'on ne doit pas faire de miracle sans nécessité ; mais à la latitude où nous sommes, personne n'en saura rien, et moi, je trouve bien nécessaire que vous me sauviez, pécaré !

Vous me croirez si vous voulez, mon cher ami, mais aussitôt j'eutendis clairement une voix comme une flûte, qui me disait :

—Un miracle, soit. Fais-le toi-même, je te le promets.

—Ah ! par exemple, je me dis, en voilà une forte ! Je vais faire un miracle, moi, moi misérable pêcheur, simple capitaine au long cours !

J'en eus l'estomac plein de mal de cœur, et j'en avalai deux ou trois gorgées de salive de saute, tant j'eus peur.

—Troûn de l'air ! je me dis en regardant avec une grande inquiétude autour de moi, est-ce que je serais déjà en paradis ? Pas possible, on m'aurait demandé mes papiers en entrant...

Je me pinçai, et il me sembla que je ne sentais pas le pinçon aussi fort que j'aurais dû : cependant je l'avais senti, et je vis même que ça me faisait un bleu.

—Bah ! faisons toujours le miracle nous verrons après. Mais comment ?

Je tendis les deux bras comme des bâtons, les doigts écartés, j'ouvris de grands yeux, je fis un effort de reins ; je serrai

les mâchoires ; je crispai mes orteils dans mes bottes : ça ne fit rien du tout. J'eus beau me tirer me pelotonner, prendre toutes les positions, faire tous les gestes, vous pensez si ça me fit pousser un cri, dites ? Furieux, je saisis la corde à deux mains, je me tapai la tête contre, en disant.

—Mais vas-tu devenir un cornichon maintenant, Marius ? Si tu n'est plus qu'un imbécile, alors, ya plus de ressource. Crrr ! mille tonnerres !!!

Et dans un accès de rage, je mordis la corde avec les trente-deux dents que voilà.

Ici le capitaine ouvrit une gueule, —c'est le mot,—effroyable, armée d'une double rangée de quenottes à broyer des cailloux, et entre les arcades de ce vaste palais, je vis palpitier la langue rouge et vigoureuse qui avait raconté tant d'histoires et qui en avait encore tant à raconter. Puis me prenant la main au moment où je ne m'y attendais pas, il me mordit un doigt à me faire crier.

—Oh là ! là ! lui dis-je, lâchez-moi !

—Comprenez-vous, hé ! Le miracle était parti comme un coup de pistolet, avec le juron, la troisième main était trouvée, c'était ma mâchoire.

Et à l'instant je me mis à l'œuvre. J'allais doucement : je devais, un coup de dent, je lâche les deux mains, et je reste suspendu par les dents, mais la ceinture autour de mes cuisses. Avec mes deux mains libres, je défaits le nœud d'attache, je raccourcis la corde à trois pieds de moins.

Je repris ma position assis sur la ceinture et je me repose.

Il me restait encore, à mon estimer, vingt-sept pieds à grimper. Je réfléchis alors que si à chaque fois je relâçais le nœud, il me faudrait autant de fois dénouer la corde pour la défaire, la dépasser ensuite de l'auneur, puis l'y repasser et refaire le nœud. Je vis que le plus simple était de repasser une fois pour toutes la corde dans l'anneau, et de l'arrêter par une boucle.

Neuf fois je me hissai ; neuf fois, l'aide de mes dents je recommençai la manœuvre que je venais de vous dire, et enfin je me trouvai suspendu à deux pieds au-dessous des cordes du filet, assez près pour les saisir. J'en empoignai une, je grimpe, et me voilà touchant le ballon. Dans cette position, je me sentis presque rassuré, et je commençai vraiment à espérer que je me sauverais. Je ne sentais presque plus de balancement ; plus de secousses surtout, et cette machine solide qui me cachait une partie du ciel me semblait comme un toit sous lequel j'aurais été à l'abri.

Je grattai l'étoffe du ballon avec mes ongles. Je la trouvais bien plus solide que je n'aurais pu croire ; il y avait dessus une espèce de vernis dur, et c'était tellement tendu qu'il était impossible de faire fléchir l'enveloppe. Maintenant, je me dis, il s'agit de faire descendre cette grosse boucle... Mais comment.

Je me mis alors à me répéter plus de dix fois de suite, pour m'encourager, ce que m'avait dit l'Américain.

—J'AI UN PISTOLET. JE TIRE DANS LE BALLON, JE LE CRÈVE, ET DANS UN QUART D'HEURE NOUS TOUCHONS TERRE. TERRE ! Je répétais ce mot comme un fou ! Oh ! revoir des arbres, des fleurs, des maisons, des hommes ! Sentir du sable criser sous ses pieds ! Ah ! mon Dieu ! Mon pauvre navire ! ma chère Bonne Mère ! Etre là sur ton pont, par un beau temps ; au lever du soleil, mes matelots couchés de droite et de gauche, chantant des chansons, et moi étendu sur mon banc de quart avec un bon cigare et sifflant un petit air de Marseille ! Ah ! quand je devrais te déchirer avec mes dents, il faudra bien que d'une manière ou de l'autre je vienne à bout de te crever le ventre ! As pas peur !

Mais heureusement j'avais mieux ; et fouillant dans ma poche j'en retirai mon couteau, un fort couteau poignard qui aurait éventré un hippopotame. Je l'ouvris, je saisis la corde et je lance un coup de couteau dans le ballon.

(A continuer)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS.

(Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LE MOIS.

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

G. McDIARMID, 163, rue Sparks.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important. Picton, N.-E., 19 août 1886.

E. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Leon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites ; j'avais essayé maintes et maintes prescriptions des meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON.

J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indigestions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites. Avec respect, votre, etc., P. L. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 195 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q. Fonderies de Cloches POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

À meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grées de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à :

E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93, rue Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886, 1a

Chaque pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les souscriptions qui assistent aux principes de ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de second-main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Bayard Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

OU' AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Bayard Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Bayard Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Tous les livres neufs et de second-main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Bayard Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

Tous pour Fenêtres

Ne venez de recevoir le plus bel assortiment de toutes les machines à coudre pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ZERRATI

MAGASIN PALAIS DE MEUBLE

111, RUE D'OTTAWA

N. B.—Voyez le schéma de la machine dans ma vitrine

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.

Expres Direct local. Expres local. Expres local. Expres du soir.

Laisse Ottawa... 4 48 8 25 4 20 5 52

Arr. à Montréal... 8 20 12 35 8 20 9 00

Arr. à Québec... 2 20 6 30 6 30 6 30

Laisse Québec... 10 00 10 00 2 30

Laisse Montréal... 9 00 7 15 6 00 8 00

Arrive à Ottawa... 12 23 11 35 10 11 11 25

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa

Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.

Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.

Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.

Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

Arr. à Toronto à 9.50 pm

Arr. à Toronto à 11.45 pm

du jour quitte Toronto à 8.30 am

Arr. à Ottawa à 5.00 pm

du soir quitte Toronto à 8.00 pm

Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains de nuit.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand tronç ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS D. McCOLL Agent général des passagers.

J. E. PARKER, Agent de Billet.

W. WHYTE, Surintendant général.

W. G. VANHORNE, Vice-Président

BERNARD SIMARD BOUCHER

Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

VÉRITABLE ÉLIXIR DU D' GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux

Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine

SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

Plus de Soixante Années de Succès ont prouvé l'efficacité incontestable de l'Elixir de Guillié, qui est le remède le plus économique et le plus commode à employer comme Purifiant et Dépuratif.

Se défier des Contrefaçons. L'Elixir de Guillié est le seul qui ait obtenu le Diplôme de l'Académie de Médecine et le Traité de l'Origine des Glaïres dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépot dans toutes les Pharmacies.

AVIS TRÈS IMPORTANT Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABÈTE, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.

Eviter les Contrefaçons, exiger la marque "R. R." et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Paroisse), actuellement 119, rue de Valenciennes, PARIS à Québec : M. DE MOULIN & C^{ie}. — à Montréal : LAVOLETTE & WILSON

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER

Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Anurie, Phosphaturie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur le système et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité.

D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Amérique, les Antilles, les Indes et toutes les parties du monde, de quelque nature qu'elles soient, Cachexie, Epuisement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dépôt des aliments, Malaria et Consumption, etc., etc.

Il supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofuleux.

(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACQUOUD.)

AVIS TRÈS IMPORTANT Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABÈTE, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.

Eviter les Contrefaçons, exiger la marque "R. R." et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Paroisse), actuellement 119, rue de Valenciennes, PARIS à Québec : M. DE MOULIN & C^{ie}. — à Montréal : LAVOLETTE & WILSON

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine.

Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, pèlart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

R. LAPIERRE Tailleur

113 - RUE RIDEAU - 113

Rideau House

Portes voisines de M. Thos Birkett OTTAWA

M. Lapière désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il don; nera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1m.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & C^{ie}, CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets OTTAWA, Ont

3 P.—Boite, 58, 24 MAR 1887

Vente à l'Encan !

DE CHAUSSURES

Chez Moodie & Freres, 196 rue Sparks, Ottawa.

Vente tous les soirs de la semaine à 7 heures.

A. B. Macdonald, Encanteur

Déménagement.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
 ET EMBAUMEURS,
 15, rue St. NICHOLAS,
 OTTAWA.
 RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
 Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART
Sont les Meilleurs
 Toutes descriptions de Poêles et Fourneaux constamment
 en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
 Fourniture de Maison.
 532 et 634 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

A LOUER
 Quatre magasins avec logements, maison
 de trois étages. S'adresser à
 W. T. BUNNELL,
 4 mars 1887—1m
 65 rue Rideau

EXAMENS DU SERVICE CIVIL
 Les examens d'admission au service civil
 du Canada commenceront à Halifax, N. B.,
 Saint-Jean, N. B., Charlottetown, L. P. E.,
 Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Tor-
 onto, Hamilton, London, Winnipeg, et
 Victoria, C. B., mardi le 10e jour de mai
 prochain, à 9 heures a. m.
 Des demandes de formulaires d'admission
 seront reçues par le commissaire jusqu'au 15
 avril, "et pas plus tard" et ces formulaires
 devront être renvoyés dûment remplis
 pas plus tard que le 25 du même mois,
 après laquelle date les listes seront néces-
 sairement closes.
 Par ordre du bureau,
 P. LESUEUR,
 Commissaire et secrétaire, S. C.
 Ottawa, 15 mars 1887.

RESTAURANT FRANÇAIS
C. L. BELIER,
 PROP.
 Pâtés aux huîtres de choix extra et
 Finers au Poisson.
DURANT LE CAREME.
 Toutes les primeurs de la saison.
 68, RUE METCALFE, OTTAWA.
 P. S.—M. Belier fournira aux familles pri-
 vées des SOUPES soit à la chopine, la
 pinte ou au gallon.

CONFISERIES I
PÂTISSERIES.
 Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
 PROPRIETAIRES.
 540, RUE SUSSEX,
 (Ancien poste de M. Brod-rick.)
 MM. Trudel desirant informer le public
 d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront
 constamment à leur nouveau poste toutes
 les confiseries désirables qu'ils manufac-
 tureront eux-mêmes; tels que pain-de-
 savoie, pour dîner de noces et pour fêtes,
 bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits,
 dragées et tout ce qui se trouve généra-
 lement dans un établissement de première
 classe.
 Les soussignés, par leur longue expé-
 rience dans cette ligne de commerce sont
 en mesure de donner satisfaction à tous et
 comptent sur l'encouragement libéral des
 Canadiens-Français de la capitale et du
 public en général.
 On fera bien de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère,
 Confiseurs.
 Ottawa, 1er Dec., 1886.

AVIS
 EST par les présentes donné qu'une
 demande sera faite à la Législature
 de la Province de Québec, à sa prochaine
 session au sujet de la Compagnie de che-
 min de fer de Colonisation d'Ottawa, pour
 un acte amendé l'acte d'incorporation de
 la dite Compagnie et lui accordant le pri-
 vilège de s'emparer avec d'autres com-
 pagnies de chemins de fer en prole-
 geant le temps pour le compléter d'ice
 chemin, et étendit ses pouvoirs de cons-
 tructions d'autres branches de chemins
 de fer, et d'ame-dre le dit acte d'incor-
 poration pour tous autres objets.
 H. B. MACKINTOSH,
 Secrétaire de la dite Compagnie
 DATÉ à Ottawa, ce
 5 Janvier, 1887.

LICENCES DE MAGASINS
ET AUBERGES.
 TOUTES personnes ayant l'intention
 d'obtenir des licences pour hôtel ou
 magasin de boissons pour l'année pro-
 chain, soit par la présente notice que
 les applications pour telles licences doivent
 être déposées au bureau de l'inspecteur, le
 ou avant le 1er avril prochain.
 Aucune application n'est prise en con-
 sideration à ces dates.
 On peut se procurer des formulaires d'ap-
 plications en s'adressant au bureau de
 l'inspecteur, à "Hôtel-A-Ville".
 Hour de bureau: De 9 à 12 a. m., et
 de 2 à 4 p. m., tous les jours de travail.
 JOHN O'REILLY,
 Inspecteur de Licences.
 Ottawa, 16 mars 1887.

PAQUES
 Magnifiques marchés

Une affluente considérable se
 pressait dans nos halles, hier soir et
 ce matin afin de visiter les superbes
 étalages faits par MM. les bouchers
 à leurs étals. Ils ont semblé se
 surpasser cette année, car l'amor-
 celement des belles viandes étalées
 faisait envie et plus d'un est resté
 en admiration devant ces monceaux
 de bœuf, mouton, veau, jambons et
 autres produits de la boucherie et
 de la charcuterie.

J. A. POMINVILLE.
 En visitant le marché By, nous
 sommes forcés de nous arrêter de-
 vant l'étalage de M. J. A. Pomi-
 nville, No 14, qui est certes l'un
 des mieux approvisionnés et celui
 dont l'ornementation est des plus
 belles. Les viandes de toutes sortes
 exposées à cet étal sont du plus
 beau choix et méritaient l'eau à la
 bouche; rien qu'à passer devant
 cet étal l'on ne pouvait s'empêcher
 de désirer le voir ou il nous se-
 rait permis de goûter à toutes ces ex-
 cellentes pièces dont la saveur ne
 saurait être surpassée.

Comme par les années dernières
 M. Pominville avait à son étal un
 joli petit agneau gras, vivant, placé
 dans un entourage sur une table en-
 décorée de rubans et de fleurs à pro-
 fusion: Ce spectacle attirait une
 foule compacte à cet étal, et son
 propriétaire a dû faire ample re-
 cette ce matin.

M. L. DUHAMEL.
 Ce monsieur, dont l'étal porte la
 lettre D, dans le bas de la halle,
 mérite une mention toute spéciale.
 Toutes les viandes magnifiques étalées
 avaient été entremêlées de
 fleurs et décoratives de toutes sortes
 dont la vue charment l'œil et qui
 disposaient à faire les divers achats
 de viandes qui sont nécessaires par
 tous ceux qui désirent commencer
 bien grossièrement la semaine de
 Pâques. N'oublions pas d'aller
 rendre visite à ce monsieur, qui a
 fait des importations d'animaux de
 bon nombre d'étrangers. Les nombreux
 acheteurs qui patronisent cet étalage en reviennent
 satisfaits sous tous rapports, nous
 en avons la ferme conviction.

M. O. LECLAIR.
 L'étal tenu par M. Leclair mérite
 aussi une mention toute spéciale.
 Le choix des viandes exposées était
 superbe et les décorations idem;
 le public ne saurait manquer de
 faire son choix de viandes de Pâ-
 ques à cet étal qui porte les numé-
 ros 22 et 24. Le bon goût pré-
 sidait dans l'ornementation des
 viandes exposées et le coup d'œil
 était ravissant.

M. JOS. GRAVELLE.
 M. Jos. Gravelle possède son étal
 au No 17. Son assortiment de
 viandes de toutes sortes est très
 joli et mérite d'attirer une large
 clientèle qui le récompensera de
 son travail.

M. L. BEAUCAGE.
 L'étal de M. L. Beaucage, numéro
 20, attirait les regards et sa seule
 vue aiguës l'appétit. Les acheteurs,
 en arrivant devant cet étal,
 n'avaient que l'embaras du choix;
 on y trouvait en quantité toutes les
 viandes désirables pour bien fêter
 Pâques.

M. JOS. DESROCHES.
 En arrivant près de cet étal les
 acheteurs ne savaient trop quoi
 admirer, des belles viandes où des
 magnifiques décorations qui y
 avaient été faites; on remarquait
 surtout une jolie guirlande de
 plus bel effet. M. Desroches avait
 un étal bien approvisionné de tout
 ce qu'il faut pour tenter les acheteurs
 et le public sera bien servi et
 trouvera à son goût en s'adressant
 à cet étal. Le choix des viandes ne
 laisse rien à désirer et les prix sont
 aussi en conformité avec tous les
 bourses.

M. A. COURCELLES.
 Cet étal est tenu au No 6 et ne
 le cède en rien aux autres quant
 à la décoration et à la qualité des
 viandes exposées. On trouve constam-
 ment à cet étal un assortiment
 général de jambons, saucisses, léte
 fromagée, viandes fumées et saless,
 pâtes de cochon, très bien préparées
 ainsi que toutes les autres viandes
 que l'on aime à voir sur une table à
 la fin du Carême.

M. NAP. LACHANCE.
 M. Lachance tient son étal au
 No 15 et possède un très joli assorti-
 ment de viandes de la plus belle
 apparence. On remarquait entre-
 autres, 2 taureaux de 15,000 lbs, un
 veau engraisé par Stephens Toc-
 ker, de l'Ouest, 2 agneaux les plus
 beaux probablement, 4 porcs dont
 l'immolation avait été faite à gar-
 nir cet étal d'une manière qui fai-
 sait plaisir à la vue.

M. E. GAUVREAU.
 En jetant un coup d'œil sur l'étal
 No 11, tenu par M. E. Gauvreau,
 les plus difficiles jugeaient que le

NOUVELLE LIGNE DE STEAMERS

Il paraîtrait que les industriels
 français ont résolu le problème
 d'une ligne de steamers entre la
 France et le Canada. Le parlement
 fédéral a déjà accordé un subside
 de \$50,000 par année pour favoriser
 l'établissement de cette ligne, qui
 serait d'une grande importance pour
 le Canada.
 Nous avons au Canada un repré-
 sentant de cette ligne française et,
 après une entrevue avec nos ministres
 fédéraux, il s'est déclaré parfaite-
 ment satisfait. Il pense que la
 compagnie sera prête à commencer
 le service vers le 15 mai prochain.
 Pour la première année, trois stea-
 mers feront le trajet, et l'an pro-
 chain, il y en aura quatre. Les
 efforts combinés de la France et du
 Canada ne manqueront pas de mé-
 riter ce projet à bonne fin. Cette
 ligne contribuera puissamment à
 augmenter les relations d'affaires
 entre les deux pays.

M. HERMAN THORBAHN.
 Ce monsieur offre aux acheteurs,
 à son étal No 10 et 12, en ces temps
 où l'achat des viandes prime tout
 les autres, un excellent choix de
 lard frais et fumé, de saucisses,
 jambons, saucissons, boudin blanc
 et rouge, en un mot tout ce qui
 constitue d'ordinaire un étal appro-
 visionné de manière à donner satis-
 faction à tous. M. Thorbahn est le
 fournisseur de Son Excellence le
 Gouverneur-Général et de ses prin-
 cipaux hôtels, ce qui n'est pas peu
 dire. On peut donc en toute confi-
 ance aller lui rendre une visite
 pour notre marché de Pâques.

M. G. AUCLAIRE.
 Qui tient un étal au No 368, rue
 Clarence a fait à l'occasion de Pâ-
 ques un grand étalage de belles
 viandes de choix bien propres à
 nous faire oublier les rigueurs du
 carême et qui sont exposées de ma-
 nière à flatter les regards et avec un
 bon goût qui fait honneur à M.
 Auclair.

M. C. JOLICOEUR.
 Ce monsieur tient son étal au No.
 21, marché By et offre aux acheteurs
 un excellent choix de belles et bon-
 nes viandes de tous les goûts bien
 propres à attirer les regards et les
 convoitises des acheteurs surtout
 pour bien passer la semaine de
 Pâques.

Nous offrons nos félicitations sin-
 cères, à tous les bouchers en géné-
 ral pour le zèle qu'ils ont déployé
 et pour la manière avec laquelle ils
 ont su faire les choses, ce qui leur
 a valu, certainement, une large part
 du patronage du public d'Ottawa
 qui sait apprécier les louables efforts
 que l'on fait pour lui plaire.

DE PARTOUT

Le Révd. P. D. Jean-Marie, supé-
 rieur des Trappistes de Bellefontaine,
 en Anjou, est en route pour le Cana-
 da, où il vient visiter les deux
 monastères de son obédience, ré-
 çument fondés ici.

L'une de ces Trappes, fille de la
 Trappe française, s'est établie dans
 la Nouvelle-Ecosse, l'autre à quel-
 ques lieues de Montréal. Cette der-
 nière, composée de moines de lan-
 gue française, compte déjà un grand
 nombre de Trappistes agriculteurs,
 qui donnent l'exemple respecté du
 travail en commun.

Le chemin de fer de la baie
 d'Hudson est-il une chimère? Tel
 ne paraît pas être l'avis du gouver-
 nement Norvégien. Le Manitoba nous
 dit à ce sujet que la politique du
 gouvernement provincial a, jus-
 qu'ici, été toute libérale en faveur
 de la construction de chemins de
 fer locaux. Des efforts ont été faits
 pour encourager la construction du
 chemin de fer de la baie d'Hudson,
 et une charte spéciale a été accordée
 à une compagnie offrant de construi-
 re une ligne indépendante du che-
 min de la Pacific pour relier Win-
 nipeg aux lignes des Etats-Unis;
 mais il semble qu'il faille donner
 une nouvelle impulsion à ces deux
 entreprises et elle sera donnée
 Nous voulons—ajoute le Manitoba—
 aussi une ligne de chemin de fer
 de Winnipeg pour aller au lac des
 Bois et nous l'aurons.

L'adjudant-général Galdie, d'Halifax est chargé d'acheter des che-
 vaux canadiens pour l'usage de l'ar-
 mée anglaise. Le premier envoi se
 fera de Montréal en juin, et l'adju-
 dant-général Cro-t qui pourra avoir
 dans les provinces de Québec et
 d'Ontario tous les chevaux dont il
 aura alors besoin. Il se rendra
 ensuite au Manitoba et au Nord-
 Ouest pour préparer un second
 envoi, qui aura lieu encore de
 Montréal, au mois d'octobre.

Nouvel Etablissement
 Les personnes qui ont besoin
 d'une jolie enseigne d'un patron
 nouveau et exécutée avec goût, de
 même que de tout travail se rattachant
 à la branche de peinture,
 décorations extérieures et intérieures
 de maisons, magasins, fresques,
 ornements de fantaisie, blanchis-
 sage, etc., feront bien de donner
 leur ordre au nouvel établissement
 de M. Ed. Linoges, No 167 rue de
 l'Eglise, où tout travail est garanti
 et fait sous la surveillance du
 maître par des ouvriers de première
 classe.—15 mars, 3m

DANS LA CAPITALE

Le temps qu'il fait
 La température, depuis quelques
 jours est superbe et la neige dispa-
 rait rapidement.

Sur les routes
 La compagnie des chars à bains
 a commencé à faire circuler des
 voitures à roues, vu le mauvais
 état des chemins.

Semaine Sainte.
 Les offices de la journée d'hier
 ont été, comme toujours, les plus
 imposants. A la Basilique la Pas-
 sion a été prêchée par le Rev Grand
 Vicairé Routhier. Le temple saint
 était littéralement bondé de fidèles.

Les Reposeurs
 Durant toute la journée de jeudi
 la foule n'a pas cessé d'affluer dans
 les églises catholiques pour y faire
 la visite des reposeurs. Partout,
 le plus grand déploiement avait été fait
 et les mille gerbes étincelantes de
 lumières dont les autels étaient
 couverts présentaient le plus beau
 coup d'œil.

Jour de Fête
 Hier, Vendredi Saint, tous les
 bureaux publics étaient fermés de
 même que la plupart des magasins
 et en conséquence les affaires ont
 été complètement suspendues.
 Aujourd'hui, avec la fin du carême
 le commerce semble reprendre quel-
 que peu de vigueur et les mar-
 chands jubilent.

Marché
 Noire marché, ce matin, était
 plus considérable que depuis
 plusieurs semaines, les cultivateurs
 ont semblé s'efforcer à l'occasion
 de Pâques, d'apporter autant de
 produits que possible à la ville.

Un beau choix
 A l'occasion des fêtes de Pâques,
 MM. A. Trudel et frères ont reçu un
 magnifique assortiment de confis-
 eries françaises de tous les patrons
 et de qualité extra qu'ils offriront
 en vente à d'excellentes conditions.
 Outre cela, les pâtisseries que con-
 fectionne cette maison sont on ne
 peut plus succulentes et font les
 délices des nombreux patrons de
 cet établissement. On ne devra pas
 oublier d'aller faire une visite au
 magasin de MM. Trudel, rue Sussex
 si l'on veut trouver un choix supé-
 rieur de confiseries, bonbons, et
 tout ce qui d'ordinaire constitue la
 branche de confiseur dans tous ses
 moindres détails. Que l'on se paie,
 à l'occasion des fêtes de Pâques, le
 luxe de confiseries et patisseries de
 choix que l'on pourra se procurer
 au magasin de MM. Trudel et frère,
 No. 540, rue Sussex 1-3f.

Cour de Police
 9 avril.—John McDonald, désor-
 dre, \$20 et deux semaines de prison;
 Cécile Richard, pour tenir une mai-
 son de désordre, sur la rue, Sussex,
 \$20, et \$2 de frais ou trois semaines
 de prison; Edouard Morency, pour
 avoir gêné la circulation, \$2 d'a-
 mendes; D. Doffy, désordre dans la
 maison de Cécile Richard, \$5 et \$2
 de frais; John Smith, vol d'une
 paire d'overalls, condamné à 6 mois
 de prison aux travaux forcés. Plus-
 sieurs autres causes sont remises à
 plus tard.

Une fête musicale
 Nous avons le plaisir d'annoncer
 à nos lecteurs que M. Boucher, no-
 tre éminent violoniste, est décidé
 de donner un grand concert à la
 salle St James vendredi, le 15 avril.
 M. Boucher a eu l'heureuse idée de
 s'assurer le concours de Melle E.
 Tessier, la célèbre chanteuse aveugle
 de Montréal. Melle Tessier a
 remportée des succès splendides à
 Montréal et Québec dans le cours
 de l'hiver. Elle chante admirablement.
 Que tous ceux qui aiment la
 bonne musique se fassent un devoir
 d'aller l'entendre. Melle Annie
 Lampman, notre charmante pianiste
 si avantageusement connue à Otta-
 wa et un quatuor à cordes, dans
 lequel nous voyons les noms de

ECHOS DE HULL

Dangereux
 Après les cheminées de la halle
 qui s'écroulent, voilà les corniches
 en pierre des maisons qui désertent
 leur poste élevé. Hier après midi,
 vers les 5 1/2 heures, plusieurs énormes
 blocs de pierre se sont détachés
 de la corniche d'une haute maison,
 rue Sussex, dont le bas est occu-
 pé comme magasin de machines à
 laver, tenu par M. Connors et sont
 venus tomber sur le trottoir qui a
 été écrasé sous le poids. Par un
 hasard providentiel personne ne
 passait à cet endroit dans le mo-
 ment, car nous aurions certaine-
 ment eu un malheur à enregistrer.
 Les autres corniches de la même
 maison devraient être inspectées de
 suite, car elle pourrait bien aussi
 se détacher et être cause d'accidents
 sérieux, la rue Sussex étant l'une
 des rues les plus fréquentées.

Dissolution
 M. Nap. Pagé est maintenant pro-
 priétaire de l'Alliance avec M. H. A.
 Goyette, qui en est le rédacteur.
 La société Pagé et Tessier est
 dissoute.

FAISONS JOYEUSE VIE
 Dans quel vrai beau monde nous
 vivons! La nature nous donne la
 beauté des montagnes, des vallons
 et des océans. Rien de mieux à
 désirer qu'une parfaite santé: mais
 que de fois la plupart des gens sont
 sans énergie, découragés et abattus
 par la maladie, alors qu'ils pour-
 raient se bien porter, puisque cha-
 que personne qui souffre peut obtie-
 nir une preuve satisfaisante que la
 Green's August Flower les délivrera
 de toute maladie, comme au moment
 de leur naissance. La Dyspepsie et
 la maladie du Foie sont les causes
 directes de soixante-quinze pour
 cent des maladies telles que l'atta-
 que bilieuse, l'indigestion, la mi-
 graine, la constipation, la prostra-
 tion nerveuse, l'étourdissement, la
 palpitation du cœur et autres
 symptômes alarmants. Trois doses
 de l'August Flower prouveront ses
 effets merveilleux. Bonneille échan-
 tillons, 10 centimes. Essayez-là.

Carte
 Les pilules de Vallée sont le meil-
 leur remède connu pour redonner
 aux joues leur teinte vermeille
 perdue par suite de maladie; ce
 remède est approuvé par l'Académie
 de Paris.

MAISON A VENDRE.
 Cette propriété située sur la rue Duke,
 No. 247 à Hull, avec dépendances, cave de
 première classe et toutes les améliorations
 modernes.
 Pour conditions s'adresser à M. Nap.
 Laroche, No. 548 rue Sussex, Ottawa ou
 au No. 76, rue Charles, Hull.
 Ottawa, 6 avril, 1887—1m.

Viandes de Paques

Le soussigné a abattu pour Pâques un
 des plus beaux choix d'animaux que l'on
 puisse trouver, comprenant les meilleurs
 STEERS, pesant au-delà de 1,500 lbs,
 achetés dans l'Ouest et ses environs.
 AGNEAU de 50 livres,
 VEAUX, MOUTONS, Etc.
 Toutes les viandes sont de qualité extra.

LAURENT DUHAMEL
 BOUCHER,
 Etal D, Marché By.

PAQUES! PAQUES!
 N'oubliez pas pour vos
VIANDES DE PAQUES

J. A. POMINVILLE
 Etal 14, Marché Ey.
 Qui a un choix splendide
 d'Agneaux pesant 40 lbs et
 plus
 Beaux Moutons, Veaux
 Roast-beef etc. Tout est de
 qualité extra.

DE VISITER L'ÉTAL DE

FRED. WHITE,
 Contrôleur,
 P. G. N. O.
 Ottawa, 25 mars 1887.